

Siège social : L.C.P. Délivrance, 27 Place Beaulieu 59160 LOMME

☎ 06-80-93-59-59

Adresse mail : jacques.surrans@wanadoo.fr

Un témoignage exceptionnel

Mon père ancien combattant de 14/18, fut choisi et nommé par M. Raoul Dautry lui-même au poste de chef de district de Délivrance car des blessures reçues au combat ne lui permettaient plus d'exercer en service actif.

Ainsi parle la fille de **M. Ernest Wallart**, Mme Paule Cassan qui, à 96 ans, fournit une foule de détails et une série d'anecdotes sur sa vie au cœur de la cité qu'elle connut rue Jules Goury et dans les écoles maternelles et primaires construites dès 1922.

Ces souvenirs étaient prononcés au téléphone en décembre dernier avec précision faisant ressurgir le responsable du district qui assumait la tâche immense de gérer une collectivité composée de multiples locaux dispersés dans un territoire de 69 hectares possédant des jardins entretenus, des écoles, un stade, une salle de spectacles et même une piscine qui offrit à Mme Cassan la possibilité de savoir nager à 7 ans !

Le quotidien des familles de cheminots dépendait à cette époque étroitement du District figure essentielle dont l'équipe d'entretien composée d'une trentaine d'hommes assurait la maintenance des équipements tant publics que privés allant jusqu'à la remise en peinture des locaux tous les 4 à 5 ans ou à l'occasion exceptionnelle d'une cérémonie familiale.

Mais si l'école ménagère lui rappelle quelques contraintes d'apprentissage, ce sont les moments ludiques vécus lors des ducasses, des retraites aux flambeaux et des activités théâtrales dans la salle des fêtes qui forment ses souvenirs les plus vivaces par leur convivialité et affichant la vraie nature du quartier cheminot.



Tout ce climat s'est brusquement effondré lors du bombardement de 1944 car à ses yeux plus rien n'était plus comme avant en raison bien sûr des deuils mais aussi des destructions et des départs de nombreuses familles qui ont désagrégé le tissu social et la solidarité jusque-là indéfectible.

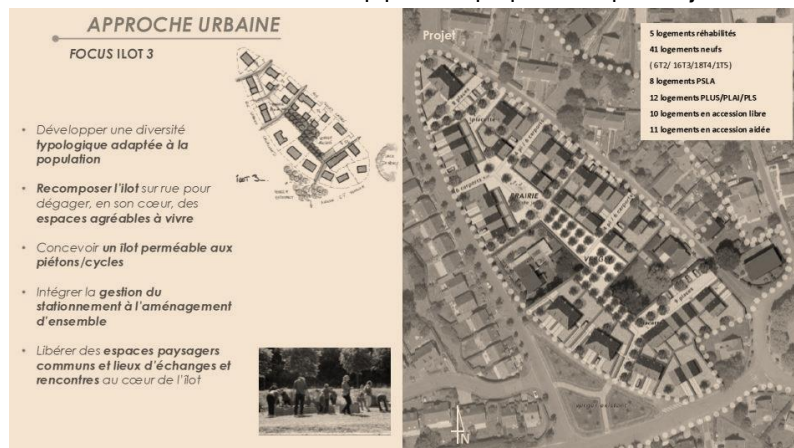
Le plaisir d'évoquer toutes ces heures reste néanmoins intact et l'écoute du Bavard lui a permis de jouer quelques moments le rôle du passeur de mémoire que nous apprécions énormément.

Vous avez dit concertation ?

Dans notre numéro 93 nous avons présenté le projet ambitieux et complexe d'un nouveau plan de réhabilitation et de constructions du quartier qui modifiera en profondeur l'ensemble de la cité des cheminots en prévoyant une série d'actions touchant des démolitions, une recombinaison d'îlots et l'aménagement des espaces.

Compte tenu de l'ampleur du projet, les documents prévoient la création d'un comité de pilotage comprenant toutes les parties prenantes suivies de quelques points de suspension ce qui semble laisser la place à d'autres composantes non encore définies.

Cet aménagement du territoire concerne évidemment la population mais comment celle-ci peut-elle s'exprimer de manière collective en évitant les dérives liées à un trop plein de propositions pas toujours cohérentes.



Il faut nécessairement passer par la case information qui donne un maximum de clarté au projet et fait des citoyens éclairés et motivés ce qui peut se faire à Délivrance même si le comité de quartier n'existe plus. Le Bavard, qui présente depuis près de vingt ans dans ses numéros trimestriels les grandes transformations du quartier, possède une connaissance suffisante des éléments des dossiers de rénovation, d'aménagement de l'habitat et de protection du patrimoine.

Nous plaçant dans l'époque actuelle qui voit une forte demande vers une meilleure association des habitants aux modifications de leur lieu de vie nous serons vigilants dans le processus de consultation des habitants en souhaitant être partie prenante du comité de pilotage prévu par les élus et la maîtrise d'ouvrage.



On n'en parle jamais assez

Presque tous les jours un article du journal, une émission de radio ou un reportage de la télé nous interpelle sur les changements climatiques en cours et la nécessité d'en combattre les motifs.

Si les sceptiques et les incrédules trouvent ces informations inutiles ne reposant que sur des hypothèses et risquant d'affoler les populations, d'autres scientifiques estiment au contraire que la menace est bien réelle et surtout devient de plus en plus difficile à combattre.

Tout le monde même parmi les plus douteux reconnaît aujourd'hui que sur terre comme dans les mers les espèces animales diminuent et parfois disparaissent victimes soit des sécheresses soit des élévations des températures.

Qui n'a pas remarqué que les matins sont devenus silencieux depuis que les oiseaux et particulièrement les merles ont quasiment disparu de nos jardins.

Pourtant les catastrophes ravageant des régions entières par les incendies, les tsunamis ou les inondations sont encore trop souvent attribuées à la fatalité quand elles ne sont pas considérées en punition céleste !

Malheureusement cette menace n'est jamais perçue individuellement car sa dimension est celle de la planète sur laquelle chacun estime qu'il n'a pas les moyens d'intervenir et compte sur les pouvoirs publics pour enrayer ce danger.

C'est ce constant décalage entre la connaissance du problème et notre insouciance à poursuivre nos activités quotidiennes qui bloque notre réflexion et masque les messages provenant des scientifiques.

De plus dans notre monde inégalitaire où les puissants et les riches coalisés dans la course effrénée au profit faisant fi des conséquences climatiques le citoyen lambda n'éprouve pas l'envie de restreindre son train de vie ou payer des nouvelles taxes pour résoudre un problème qui paraît encore lointain.

Et pourtant c'est de ce citoyen que viendra la solution car chacun de ses gestes et chacune de ses opinions formulées à voix haute contraindra les décideurs à changer de politique en prenant des décisions dont certaines seront impopulaires pour que notre environnement redevienne plus propre et l'air moins pollué.

Cela passe par la gestion des déchets, la création d'écoquartiers, la multiplication des jardins partagés mais aussi par la restriction du droit d'entreprendre et une diminution de la consommation qui bouleversera l'organisation de nos sociétés.

Tout près de nous en Belgique il est à présent interdit de laisser tourner inutilement le moteur de sa voiture émettant des gaz affectant l'atmosphère de même que pour combattre l'excès de circulation des poids lourds se met en place des barges de grande capacité qui pourront livrer sans pollution l'équivalent d'un chargement de quinze camions.

Petites mesures direz-vous mais, qui répétées partout et appuyées par une large campagne d'information pédagogique, tous médias confondus y compris les réseaux sociaux, provoqueront un changement progressif des mentalités dont l'effet sera mesurable rapidement.



LES BARAQUEMENTS DE LA PLACE CHAPPE

Dans le numéro 73 (réponse au grand concours), nous évoquons la place Chappe. Elle est immortalisée par une carte postale de l'époque... Pourtant cette place n'est pas sur le projet initial de construction de la cité de Délivrance ? De plus, elle n'existe plus aujourd'hui...

En 1920, le pays est en pleine reconstruction ; Lomme est une commune qui a souffert durant la guerre qui vient de se terminer. Elle n'est pas épargnée par la crise du logement. La Compagnie doit régler un problème de fond : l'hébergement du personnel pour lancer l'exploitation de la gare avant la fin de la construction de la cité. Une solution temporaire est envisagée : construire des maisons provisoires aux alentours de la cité. Il s'agit de construction rapide à bon marché, des baraquements en bois et sans isolation.



Carte postale (vers 1930) de la place Chappe avec les baraquements

Naturellement ces constructions sont des verrues dans le concept des cités jardin. Raoul Dautry sera intraitable sur le sujet : « Dès l'achèvement des maisons de la cité, ces baraquements seront démontés ! »

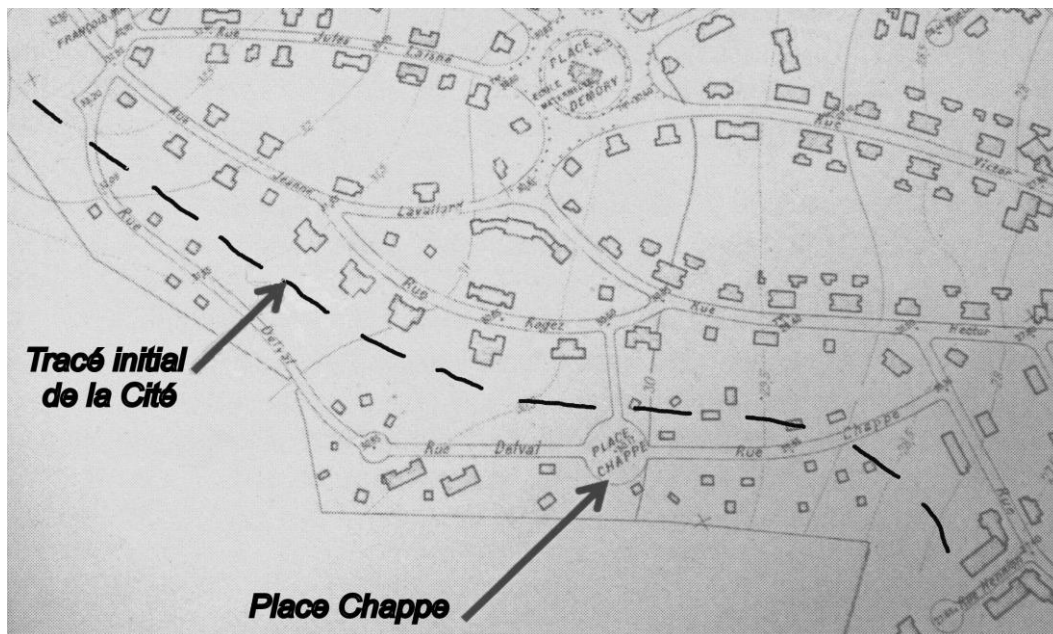
Devant l'affluence des demandes de logements, cette volonté sera mise à mal. Durant plusieurs décennies, le provisoire deviendra une solution temporaire en attente de trouver un logement disponible...

Voici le témoignage d'un enfant de cheminot qui a connu ce type de logement :

« Ma famille arrive dans la cité en 1928. Mon père travaille à la Compagnie du Nord. Dans un premier temps nous sommes hébergés dans un baraquement, à la périphérie de la cité, en attendant qu'une habitation se libère. Cette maison en bois se situait près de l'ancienne place Chappe au niveau de la rue Delval. Je sens encore, aujourd'hui, l'odeur du « Carbonyle » (mélange de phénols et de créosote pour la préservation du bois) qui protégeait le bois de la maison. L'isolation était inexistante, l'hiver 1929 fut très rude. Ma mère ne savait plus quoi faire pour réchauffer la maison. Le soir, avant de nous coucher, elle mettait des briques à chauffer dans le four de la cuisinière, pour tempérer nos lits. Je me souviens de récipients, en forme de boule, qui contenaient de l'eau. Disposés dans toutes les pièces, ils devaient servir d'extincteurs du fait que la maison était en bois...

Deux ans plus tard, nous sommes partis rue Bocquillon, qui était encore en impasse, dans une maison qui faisait partie d'un groupe de quatre. Mes parents avaient quatre enfants. Ce logement était trop petit car ne comportant que deux chambres. Ma mère, très active, réussit à obtenir une maison plus grande rue Goubet. La joie fut de courte durée, cette demeure était très humide, six mois plus tard ma mère avait déposé une nouvelle demande de logement... »

Sur les plans des années 1950, on trouve encore emplacement de la place Chappe. Mais l'extension de la cité fera disparaître cette place et les baraquements.

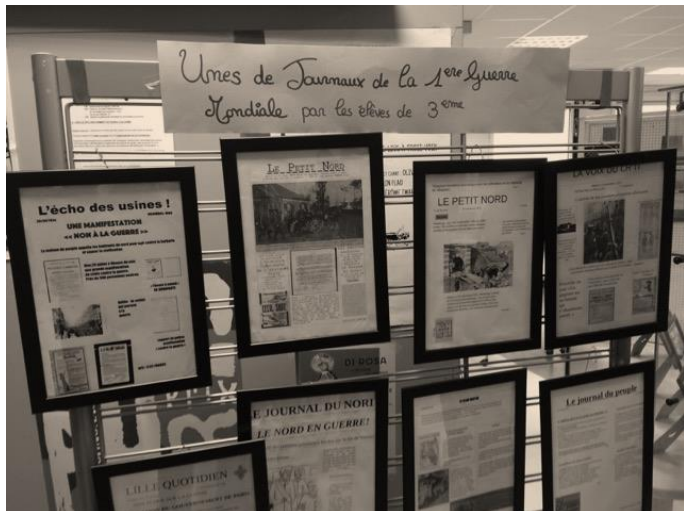


Portes Ouvertes au Collège Guy Mollet

Chaque année le collège Guy Mollet nous surprend par sa diversité et son éclectisme dans ses expositions des œuvres de ses collégiens qui sont tout fiers de nous présenter leur travail.

Guidé par Martin, élève de 6^{ème}, j'ai parcouru les salles de classe allant de surprise en étonnement devant la variété des thèmes et des disciplines présentés avec beaucoup de verve par les élèves eux-mêmes.

Des rendez-vous ont été pris pour le suivi de certaines actions notamment dans les arts plastiques ou l'écologie et le Bavard ne peut que vous suggérer de ne pas manquer les prochaines portes ouvertes de cet éco collège qui mérite amplement ce label.



INFOS R.A.D

La Renaissance Artistique de Lille-Délivrance est à l'initiative du 1^{ER} Atelier Géant de Peinture à la salle Raoul DAUTRY de la Maison Folie Beaulieu qui s'est déroulé **le dimanche 03 mars 2019**.

Cette rencontre avec d'autres associations a été l'occasion d'échanges pour découvrir les multiples techniques de leur passion (aquarelle, huile, pastel, crayon etc.)

Toute la journée, les peintres ont été présents pour travailler sur place mais aussi pour dialoguer avec les visiteurs de leur passion.

Notre association c'est aussi des cours de danses dès 3 ans et des ateliers de scrapbooking (mises en valeur des photos).



Ils nous ont quitté...



Jean-Pierre JACQUART, ancien Kinésithérapeute de Lomme-Bourg, nous a quitté le 8 décembre dernier. Il était reconnu pour son travail sur l'histoire de sa commune. Toujours présent, avec son épouse, pour travailler sur une conférence, un café de l'histoire, une visite guidée, une exposition... La liste est trop longue. Un passionné, chercheur de l'ombre indépendant, avec le souci du détail et du travail bien fait ! Jean-Pierre était un vrai passeur de mémoire, il va nous manquer...

Jean-Marie TRÉDEZ, cheminot retraité, habitait dans la Cité. Il est parti le 30 décembre. Homme de convictions qui avait son franc parler, d'abord sur le plan professionnel avec son engagement syndical, puis en tant que résident dans la cité. Il défendait l'esprit du bien vivre et du bien-être, sans oublier notre histoire et notre patrimoine. Les échanges verbaux étaient musclés, mais respectueux toujours adoucis par son humour. Jean-Marie, nous ne t'oublierons pas...



Toute l'équipe du Bavard présente ses sincères condoléances aux proches des défunts.

Président : Jacques Surrans.

Comité de rédaction : Pierre Haigneré, Frédéric Faucon, Jean-Jacques Lecourt, Gérard Pollet, Christian Vercoutre.

Diffusion et Communication : Sylvie Cattoen,